

# PLEINS FEUX SUR LA RÉDACTION

- PROMOUVOIR LES APTITUDES AUX ARTS LINGUISTIQUES •
- SENSIBILISER LES ESPRITS AUX HANDICAPS •
- STIMULER LE DIALOGUE •

## **La Voie de la souplesse**

Un e(†



mais pas très clairement. Il me dit que, sous une lumière vive, il arrive à distinguer les silhouettes des gens, mais non les détails de leurs personnes. Quant à moi, le terme « aveugle » ne me gêne pas, parce que je ne perçois absolument pas la lumière. Je ne vois rien du tout. Glen et moi n'allons pas lutter ensemble, car nous ne faisons pas partie de la même catégorie. Je suis un poids lourd et lui un poids moyen. Sa division est en action sur le tapis numéro un et je ne sais pas du tout comment il se débrouille. La frayeur que je ressens commence à me faire regretter ma décision. En plus de la vue, ai-je aussi perdu la tête ?

Je n'ai pas toujours été aveugle. Il y a quinze mois, un étranger m'a tiré en plein visage dans une boîte de nuit à Hollywood. L'homme s'était bagarré avec moi ; je

football dans le parc voisin, et « guincher » sur une piste de danse un ou deux soirs par semaine. Tout cela a pris fin brutalement quand j'ai perdu la vue.

Ce qui n'a pas disparu, c'était mon appréciation de la bonne chère et de la boisson. En peu de temps, j'ai commencé à grossir. Je ne me suis jamais pris pour quelqu'un de vaniteux, mais lorsque j'étais enfant, l'on m'a appris que le premier jugement que les autres portent sur une personne a trait à son physique. Maintenant que j'étais aveugle, il me paraissait encore plus important de prendre soin de ma présentation. Je voulais que les gens remarquent autre chose que ma simple canne blanche.

Pour me remettre en forme, j'ai essayé de faire des sessions d'exercices chez moi – de la gymnastique, de l'haltérophilie avec poids libres, des essais de

La senseï Gibson énumérait calmement les avantages et les principes fondamentaux du judo. Elle nous disait : « Le judo, c'est ce que vous en faites. Certains l'apprennent pour se défendre, d'autres le pratiquent pour être en bonne forme physique et d'autres encore comme sport de compétition. À tous, il permet d'acquérir l'autodiscipline, la confiance et les aptitudes au leadership. Il accroît aussi la force physique et la coordination, en même temps que la souplesse et l'équilibre. Le mot japonais judo se traduit par 'la voie de la souplesse', parce que nous utilisons la force et l'élan de notre adversaire à son encontre et à notre avantage. C'est comme cela que nous nous efforçons de suivre le premier principe du judo. Quel est-il, jeunes gens ? »

Les élèves répondaient : « Une efficacité maximale avec un effort minimal ! »

La senseï Gibson disait : « Très bien. Nous nous saluons l'un et l'autre avant et après le match ou la pratique en commun pour montrer que nous éprouvons du respect pour notre partenaire et que nous lui savons gré de sa participation. On n'apprend pas le judo en faisant des mouvements devant un miroir. Il nous faut des partenaires de bonne volonté pour apprendre correctement le judo et y exceller. C'est pourquoi nous venons pratiquer et suivre ensemble le deuxième principe du judo. Quel est-il, jeunes gens ? »

Les élèves répondaient : « L'entraide et la prospérité mutuelles ! »



Une fois que Burns m'avait aidé à me relever, Glen saisissait ma manche droite et mon revers gauche, en disant : « Voilà ma préférée. C'est une projection par sacrifice qu'on appelle *tomoe nage*, ou projection en cercle. »

Il reculait rapidement de quelques pas tout en me tirant vers lui. Puis, il levait son pied droit et l'enfonçait dans mon estomac tout en se laissant tomber en arrière sur le tapis. Mes pieds quittaient immédiatement le sol tandis qu'avec son pied il me propulsait en l'air au-dessus de lui, puis il me guidait de ses bras pour m'envoyer droit au tapis, sur le dos, juste un peu plus loin de son corps déployé. Plein d'enthousiasme, il se relevait d'un bond tandis que je me tordais sur le sol, ayant eu plus de peur que de mal.

Il s'exclamait : « Qu'est-ce que tu dis de ça ! »

Tous deux avaient au moins 10 ans de plus que moi, et pesaient près de 14 kg de moins. Je leur disais, avec la vague impression qu'ils avaient profité de moi : « C'est cool et tout, mais je pense que vous, les petits blancs, vous prenez un peu trop de plaisir à malmener le grand type noir. » Nous éclations tous de rire, mais je me suis fait une promesse : « Un jour, les gars, je vous ferai payer tout ça. » À la fin de l'été, j'avais fait des progrès suffisants pour rendre tous les coups que je recevais.

À l'automne, ma technique de mobiliÉ i

défense inspirant la pitié. Quiconque le présumait pouvait s'attendre à changer radicalement de comportement. Cette confiance combative m'accompagnait aussi hors du *dojo*. Si j'étais capable d'exceller au judo, je pouvais exceller à n'importe quoi !

Mais, au moment présent, debout sur le « deck » du tapis de compétition numéro trois, écoutant le chaos contrôlé de ce gymnase, ma confiance s'était évanouie comme de la vapeur. Ce n'est pas pour cela que je me suis mis au judo. Je me serais parfaitement contenté de ne me bagarrer et m'empoigner que sur l'aire de pratique. Malheureusement, le cours de judo du senseï Nishioka est un cours de collègue accrédité et les étudiants doivent présenter un exposé à la fin du semestre. La seule façon d'échapper à cet exposé est de participer à un tournoi durant le semestre. Étudiant à plein temps avec l'anglais comme matière principale, je n'ai déjà que trop d'exposés à écrire. À l'origine, j'étais heureux d'avoir une occasion qui m'évitait d'en rédiger un autre. Je le regrette en ce moment. Quand le match en cours se terminera, il faudra que je surmonte cette frayeur qui me sape.

Une sonnerie retentit ; elle indique que le match sur le tapis numéro trois s'est terminé. J'entends une salve d'applaudissements tandis que les concurrents se séparent et retournent au tapis central. Ils vont rajuster leurs tenues, se saluer l'un et l'autre, reculer jusqu'à leurs lignes de départ et attendre la décision de l'arbitre.

Quelque part de l'autre côté du tapis, j'imagine mon adversaire qui me regarde. Hormis son nom, sa catégorie et son *dojo*, je ne sais absolument rien de lui. Je ne sais même pas comment il est bâti. Est-il grand et maigre ou petit et trapu ? Ce minuscule détail pourrait au moins me donner une idée des techniques de judo qu'il préfère. Je suis dans le noir de bien des manières et il n'y a personne ici que je pourrais interroger. L'arbitre annonce le gagnant et les spectateurs applaudissent ; les concurrents se tournent et quittent le tapis.

Quelqu'un s'approche et me dit : « Manning, c'est à toi. Es-tu prêt ? » Je ne peux qu'hocher la tête. Il poursuit : « Je vais te guider jusqu'à ta ligne de départ. »

Je le prends par le coude et nous marchons côte à côte. Au bord du tapis, nous nous saluons avant de pénétrer dans l'aire de compétition.

Je pense : « L'entraide et la prospérité mutuelles. »

Nous continuons jusqu'à la ligne de départ, puis nous nous arrêtons. Mon

Il dit : « Reculez. »

Ce que je fais.

Il annonce : « *Ippon* ! Manning ! »

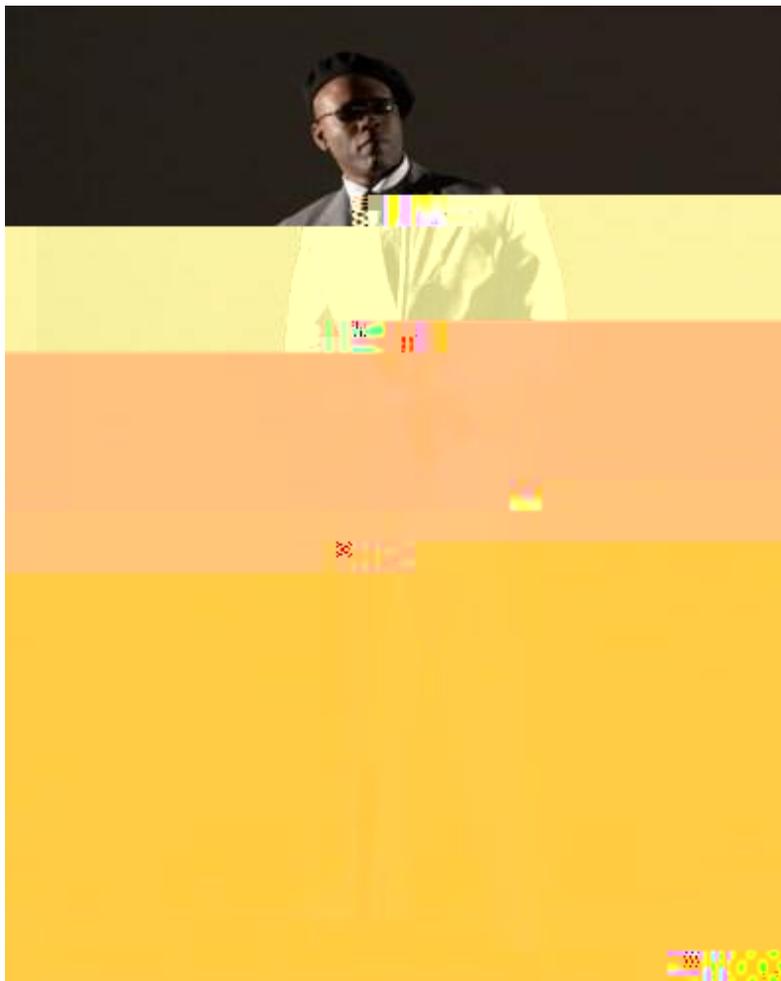
La foule hurle et je suis balayé par des vagues. Mon guide est immédiatement à mon côté ; il place ma main sur son bras et me conduit à l'extérieur du tapis.

Il me dit : « C'était super, mon vieux. Super ! »

Sur le bord du tapis, nous nous tournons et nous nous saluons avant de revenir sur le parquet. Une fois que nous nous retrouvons sur les lignes de touche, il me dit : 0 0 1 72.024 533



lors du Championnat du monde pour aveugles de 1998 à Madrid et du Tokyo Invitational for the Blind en 1998. En 2001, je me suis porté volontaire pour enseigner le cours de judo de l'Institut Braille après le départ en retraite de la senseï Gibson. J'ai moi-même pris ma retraite en 2007. Le judo, c'est effès eMM, e e



Photographie par Christopher Voelker

## Lynn Manning

Lynn Manning est un poète, dramaturge, acteur dont les œuvres ont été récompensées par des prix ; médaillé d'argent des Jeux Paralympiques, il est ancien champion du monde de judo pour aveugles. En 1996, l'artiste qui vit à Los Angeles a fondé la Watts Village Theater Company (WVTC) avec l'acteur et activiste local Quentin Drew.

Le prix Fringe Review Theatre Award d'« Excellence au théâtre » a été décerné dernièrement à *Weights* [Les Poids], sa pièce autobiographique en solo, lors du Festival Fringe d'Edinburgh en 2008. Depuis sa première en 2000, Lynn a joué *Weights* à Chicago et jusqu'aux théâtres proches de Broadway, en Croatie et jusqu'au Royaume-Uni.

Parmi ses autres pièces louées par les critiques, citons, *Up from the Downs*, *Private*

*VSA arts*

**Affilié du John F. Kennedy Center for the Performing Arts**

818 Connecticut Avenue NW, Suite 600 • Washington, DC 20006 • Tél. : 202.628.2800 • TTY: 202.737.0645 • Fax : 202.429.0868